

puissances en guerre. *III.* Elles s'engagent mutuellement & déclarent, à la face de l'Europe, que, dans les cas qui ne sont point exprimés par les traités, elles n'exigeront aucun avantage qui ne soit fondé sur le droit des gens, reconnu & respecté jusqu'ici par tous les souverains de l'Europe, & dont elles osent supposer qu'ils auront aussi peu la volonté de s'écarter qu'elles en sont incapables elles-mêmes. *IV.* En fondant leur réclamation & la défense de leurs droits de neutralité sur des principes si justes, elles accorderont à la navigation de leurs sujets respectifs toute la protection qu'elle mérite. *V.* Pour remplir le but que les deux puissances se proposent, *L. M.* s'engagent réciproquement, aussi-tôt que la saison le permettra, à armer chacune une escadre de 8 vaisseaux de ligne, & d'un nombre proportionné de frégates. *VI.* Ces deux escadres se réuniront ou se sépareront, ainsi qu'on le jugera convenable pour l'intérêt commun, & à cet égard l'on s'entendra avec cette amitié qui subsiste si heureusement entre les deux puissances. *VII.* Les escadres respectives prendront indifféremment sous leur protection les navires des deux nations. *VIII.* Quant à l'ordre du commandement, on est convenu de se conformer au traité de 1756. *IX.* Les états que la Suede & le Danemarck possèdent en Allemagne, sont exceptés de cette Convention. *X.* L'entrée de la Baltique restera interdite, comme ci-devant, aux vaisseaux armés des puissances étrangères. *XI.* *L. M.* s'engagent à communiquer cette Convention à toutes les puissances en guerre & d'y ajouter l'assurance formelle du désir sincère qu'elles ont de conserver avec elles la plus parfaite amitié & harmonie. Elles tâcheront même de la consolider, plutôt que d'y porter atteinte par cette démarche, qui ne tend d'ailleurs qu'à assurer des droits qu'elles ont soutenus & réclamés elles-mêmes dans tous les cas où elles sont restées neutres & en paix, sans que le Danemarck ni la Suede aient jamais pensé à y opposer le moindre obstacle. *XII.* Si malheureusement il arrivoit que quelque puissance, au mépris